

la seule société dont il ait quelque connaissance. Une école où la férule est employée constamment, pour secouer l'indolence, supprimer l'espièglerie, stimuler les trainards, faire observer le silence, pour punir enfin ces mille et une petites peccadilles inhérentes à toute réunion d'enfants ; où le maître est une sorte de fouetteur d'habitude, ne laissant sa chaire que pour punir ; cette école est une pépinière de criminels.

Tout cela peut paraître un peu sévère, mais l'expérience est là pour en prouver l'exacte vérité dans presque tous les cas. Il ne faut pas, pour cela, se décourager ; bien au contraire. Plus la tâche est difficile, plus le succès est précieux et plus, par conséquent, faut-il y mettre de soin et d'ardeur, surtout de bonne volonté. — (Traduit du "*Ohio educational monthly*").

### De la manière d'intéresser le élève.

Tout instituteur d'expérience doit savoir que pour *instruire* ses élèves, il lui faut commencer d'abord par les intéresser. Une fois l'intérêt éveillé, l'attention se gagne et l'esprit reçoit l'instruction sans aucun effort. Entrons, pour un moment, dans une école où règne l'intérêt, et voyons ce qu'il y produit.

Les élèves sont absorbés dans leur travail et ne jettent qu'un coup d'œil distrait, à notre entrée. Le maître fait faire la récitation : tous les yeux sont fixés sur lui, toutes les oreilles sont tendues, pour saisir ses explications. L'animation et la vie règnent au milieu de la classe ; le maître exerce sur elle une influence presque magique, et il est difficile d'attirer ailleurs l'attention des élèves quand une fois il les tient sous le charme de sa parole.

C'est un résultat qui pourrait et devrait être obtenu dans toutes les écoles. Pour y arriver, cependant, il faut que le maître suive une méthode et y mette beaucoup de travail. Les conseils suivants pourront le guider dans cette voie et faciliter sa marche en même temps.

1. Prenez vous-même de l'intérêt, non seulement aux leçons des élèves, mais aux élèves mêmes, à leurs récréations, à leurs jeux, à tous leurs petits amusements ; c'est ainsi que vous gagnerez leur affection qui, une fois obtenue, vous aidera de toutes les manières à poursuivre votre objet.

2. Soyez clair et précis dans vos explications : les enfants s'intéressent peu à des discours qu'ils ne comprennent point.

3. Faites faire les ré citations avec *vie* et *esprit* : rien ne détruit plus l'intérêt qu'une récitation traînante et languoureuse.

4. Cherchez à produire de la variété, non pas en parcourant trop de sujets, mais plutôt en présentant le même sujet sous des aspects différents.

5. Introduisez les *écritures* dans vos classes : Que la classe de grammaire écrive des phrases, des listes de noms, de pronoms, etc. Que la classe d'arithmétique analyse des problèmes, et pratique les différentes écritures commerciales. Que la classe de géographie écrive ses leçons, sous formes de tables, et fasse, aussi par écrit, la description des différents pays, états, villes. Que les classes de lecture écrivent au tableau les mots les plus difficiles de leur leçon et en donnent la définition. Que les classes d'épellation écrivent des mots et des phrases, à la dictée.

6. Faites faire souvent des exercices d'ensemble, en lisant, en donnant le son des voyelles, le nom des lettres romaines, etc.

7. Faites pratiquer le dessin en classe ; si vos élèves ne peuvent pas s'acheter des cahiers de modèles, achetez-en un vous-même ; reproduisez les exercices sur le tableau et faites les copier par les élèves.

8. Aux petits surtout, donnez souvent des leçons de *risu* : l'enseignement par les yeux est toujours celui qui les intéresse le plus.

9. Tâchez de rendre les exercices par écrit aussi intéressants que possible ; ingéniez-vous pour trouver chaque jour des moyens nouveaux de présenter les choses aux yeux des enfants ; mettez-y le temps nécessaire, ce ne sera pas du temps perdu.

Si ces diverses méthodes, ou d'autres du même genre, étaient un peu plus suivies dans nos écoles, on verrait quelle différence se ferait de suite sentir sous le rapport de l'assiduité et des progrès. Les enfants courraient à l'école au lieu de s'y laisser traîner.

### Ventilation des maisons d'école.

Il y a réellement lieu de s'étonner de l'ignorance ou de l'insouciance des instituteurs, même dans ces dernières années, au sujet de la ventilation de leurs classes. En général, surtout pendant l'hiver, vous trouverez la classe remplie d'air vicié. Quelquefois cela tient à un défaut de construction, mais le plus souvent la mauvaise volonté du maître lui-même en est la cause ; car les instituteurs, pour la plupart, n'ont pas de confiance dans la ventilation, et sont loin de faire leur possible pour obtenir un air pur dans leur classe. Pour montrer les résultats désastreux du manque de ventilation, nous reproduisons du *Mayhew's Universal Education* le paragraphe suivant : " L'irritabilité du système nerveux et l'obscurcissement ou la lourdeur de l'intelligence sont sans aucun doute le résultat nécessaire et direct du manque d'air pur. Les forces vitales des élèves s'abattent et ces derniers deviennent non seulement impatients et peu disposés à se livrer à l'étude, mais complètement *incapables* d'étudier. Leur esprit se traîne et erre dans le vague, et ils cherchent d'instinct dans une conduite remuante et désordonnée, un soulagement à cet état anormal. Le maître, déjà impatienté par un malaise provenant des mêmes causes, se sent doublement exaspéré et, dans ces circonstances, il est rare qu'il n'ait pas recours à l'usage de la férule." Maintenant si, dans l'après-midi et après qu'un bon feu aura rechauffé la chambre toute la journée, vous vous apercevez que votre classe devient extraordinairement bruyante, essayez le remède suivant : Faites faire une marche à tous vos élèves ou faites-les sortir pendant cinq cinq minutes : dans l'intervalle ouvrez toutes les fenêtres que vous refermerez lorsque vous serez rentrés les enfants ; vous verrez que ces derniers se remettront tranquillement à l'ouvrage et que toute leur turbulence aura disparu. Pourquoi ? Parceque l'air est renouvelé et que leur sang ne les fatigue plus. Les maîtres d'écoles, dans les villes, savent cela ; mais combien d'écoles, dans nos campagnes, souffrent du manque d'air pur, pendant qu'il leur est si facile de s'en procurer.

### Responsabilité morale de l'instituteur.

.....Suivant moi, la première qualité requise chez un instituteur, est la *bonté*. Un instituteur, plus que tout autre fonctionnaire, le prédicateur excepté, doit être un homme pratiquement bon, désireux de faire du bien en toute circonstance, cherchant constamment des occasions d'instruire, de corriger doucement et délicatement les erreurs, de faire en un mot quelque acte de bonté. Sa vie de tous les jours doit être un exemple constant de bonté. En entrant dans l'enseignement, il ne doit pas songer seulement au profit pécuniaire qu'il en peut tirer ; mais il